

Le petit Fraud Philo

Le journal des enfants de l'école Joseph FRAUD à TREILLIERES

Numéro 16

Avril 2019

Édito : Débat philo du mercredi 27 mars - A quoi sert de rêver ?

Dès le XIXe siècle, les spécialistes ont commencé à tenter de comprendre les mécanismes de formation des rêves, leur rôle dans la qualité du sommeil et leur signification. Freud leur attribue un rôle d'exutoire des pulsions et frustrations. C'est dans les années 1960 que les chercheurs se penchent sérieusement sur l'étude du sommeil, de ses cycles et des rêves qui surviennent durant la nuit.

L'interprétation des rêves peut permettre d'y voir plus clair sur sa vie, sa personnalité, ses attentes, ses conflits intérieurs et ses traumatismes. Souvent plus fiables que nos croyances et connaissances à l'état de veille, les rêves sont toutefois très complexes à interpréter. Il faut déjà s'en souvenir, les noter et savoir donner un sens aux signes, aux indices qu'on y trouve. Il existe de nombreux ouvrages sur le sujet qui peuvent nous initier au monde des rêves, il faut des connaissances et de l'expérience. Un psychologue sera capable de vous aider à comprendre mieux vos rêves, mais au prix de beaucoup de patience, car ils restent souvent une énigme. Les rêves semblent souvent saugrenus, fous, sans aucun sens. Pourtant, ils ont une signification, mais reste à la trouver...

Qu'est ce que les rêves ?

- Ce sont des images quand tu dors... Tu t'imagines des choses...
- Quand on aime quelque chose, on rêve qu'on le fait.
- C'est une fausse réalité.
- On peut rêver de quelque chose qu'on a vécu.
- Le cerveau mélange des images réelles et imaginaires.
- On peut parfois avoir l'impression de vivre un moment qu'on a déjà vécu en rêve, c'est un rêve prémonitoire.
- Parfois on croit vraiment que notre rêve est la réalité et on se réveille en sursaut.
- Quand on rêve de quelque chose, c'est parce qu'on en a envie.
- On peut imaginer des choses que l'on peut faire en vrai, plus tard.
- Souvent, on ne se souvient pas de ses rêves, c'est dommage ...



Est ce toujours agréable de rêver ?

- Parfois on a des cauchemars, on a peur ...
- J'ai déjà rêvé que je pouvais voler, c'était bien. Mais j'ai rêvé que je tombais dans la lave, c'était moins bien. Mais au moins, j'ai vu comment c'était et j'ai essayé de résister. Mais, je me suis réveillé donc ce n'est pas grave. Dans tous les cas, on se réveille.

Le cauchemar sert à affronter ses plus grandes peurs.

- Mais parfois, on rêve et quand on se réveille, on a encore plus peur qu'avant. La dernière fois, j'ai rêvé que j'étais toute seule et à l'étage, il y avait quelque chose qui me faisait peur. Maintenant, quand je reste toute seule à la maison, j'ai peur.

Comment sait-on qu'on rêve ?

- Un rêve a toujours une fin.
- On ne peut pas toucher les choses dans un rêve.
- Dans un rêve, on peut faire ce qu'on veut, même ce qui est interdit.
- Parfois, on est déçu quand on se réveille, on voit que ce n'est pas la réalité.

Peut-on rêver éveillé ?

- On peut rêver dans la journée. On dit qu'on est dans la lune.
- On reste sans rien faire les yeux ouverts ... C'est la rêverie, l'esprit s'échappe, on ne voit plus ce qui est autour de nous.
- Quand on fixe longtemps une chose, on finit par ne plus être attentif.
- Quand on rêve éveillé, on imagine, on fabrique des images dans sa tête, c'est comme un film.

Et les animaux, ils rêvent ?

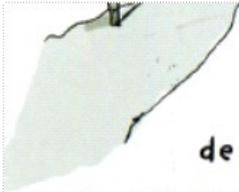
- Ils rêvent parce qu'ils ont un cerveau.
- Les chiens bougent les pattes quand ils rêvent, ils peuvent aussi faire des bruits.

A quoi sert de rêver ?

- Ça sert à se faire plaisir.
- Ça sert à grandir.
- Ça sert à connaître l'avenir.
- Ça sert à apprendre.
- Ça sert à faire des choses interdites.
- Ça sert à croire à des choses qui n'existent pas.
- Ça sert à imaginer, à vivre des aventures dans sa tête.
- On rêve pour avoir du bonheur

Pour conclure, la maîtresse nous a lu cet extrait d'un goûter philo « Le rêve et la réalité » :

Washington, États-Unis d'Amérique,
le 28 août 1963.
Un homme, Martin Luther King, se tient
debout face à une foule de plus de
250 000 personnes. Il raconte son rêve :
« J'ai un rêve aujourd'hui...
J'ai un rêve, que mes 4 enfants vivent
dans un pays où ils ne sont pas jugés
sur la couleur de leur peau, mais
sur ce qu'ils sont vraiment... J'ai
un rêve, que soient assis à la même
table d'amitié les descendants
des esclaves et de leurs maîtres...



J'ai un rêve aujourd'hui...
J'ai un rêve : qu'un jour l'État
de l'Alabama sera transformé

- en un endroit où des petits enfants
- noirs pourront prendre la main
- des petits enfants blancs et marcher
- ensemble comme frères et sœurs.
- J'ai un rêve aujourd'hui... »

En rêvant tout haut, en partageant son rêve avec des millions d'hommes et de femmes, Martin Luther King a dit « non ». Non au monde raciste dans lequel il vit, non à la haine. Il a imaginé un autre monde, il a rêvé d'une autre réalité. Son rêve a encouragé des milliers d'hommes et de femmes à lutter pour leur liberté, ce rêve a guidé leurs actions, ce rêve a préparé l'avenir, il a préparé une autre réalité. La réalité d'aujourd'hui, elle vient des rêves d'hier. La réalité de demain, elle se construit avec les rêves d'aujourd'hui.